



CORONAVIRUS

Dans les homes, le combat

À Gembloux, un saxophoniste joue dans la cour pour les pensionnaires. À Salzinnes, on s'envoie des dédicaces.

● Samuel HUSQUIN

« L'Été indien », « Je l'aime à mourir »,

« Le Temps des Cerises »... Saxophone aux lèvres, Pascal Goeseels entraîne les tubes de toutes les époques. Le Gembloulois a décidé d'offrir un concert et plein de bonnes vibrations cuivrées aux pensionnaires de « La Villette ». Et ils ont été nombreux à venir écouter le récital, au balcon de leur chambre, ou réunis sur la terrasse de la maison de re-

pos gembloutoise. « C'est un vrai bol d'oxygène », lance ce couple, comme une pièce d'or aux pieds du chanteur. « Mon boulot est à l'arrêt et j'ai donc décidé d'offrir ces chansons à tous les résidents », explique Pascal Goeseels. « Chez nous, ma grand-mère est très entourée. Elle est très moderne, elle fait plein de Skype et je vois que ça lui fait du bien. J'ai pensé à ceux qui n'avaient peut-être pas la même chance. »



« J'ai choisi le saxo, parce que ça sonne fort », sourit Pascal qui s'assure ainsi de respecter la distanciation sociale.

c'est encore possible. Mais cela ne masque pas les réalités parfois très dures que l'on vit à La Quiétude, aux jours Heureux, à l'Harscamp et dans bien d'autres maisons de repos de la province. Décès, suspensions, confinement dans les chambrées... Les pensionnaires comme le personnel vivent dans les tranchées du combat contre « Covid-19 ».

« C'est pour cela que ce

lien avec les familles est vital », insiste Bénédicte Drugmand qui s'occupe de la communication au sein de l'ASBL Accueil et Solidarité. « Déjà avant le confinement, nos équipes ont réfléchi aux pistes pour éviter à nos pensionnaires de se retrouver trop isolés. »

Album photos et journal de bord en ligne, multiplication des contacts par Skype, Whatsapp... Les pistes sont

variées. « Avec les pages Facebook, on peut aussi entretenir une plus grande interactivité avec les familles », avance Bénédicte Drugmand. « On les tient au courant de l'état de santé et de forme de leur proche, on répond à leurs questions. Quand il n'y a pas de nouvelle, pas de communication, que l'anxiété peut commencer à monter. » A l'intérieur comme à l'extérieur des maisons de repos. ■



EdA - 50625557506



EdA - Samuel Husquin 50624457593

Un dessin, un petit signe, une attention... Tout ça fait du bien.

Un grand merci entouré de quelques notes de musique : on a apprécié la musique, à La Villette.